

On s'abonne à l'impression
du Gouvernement.
Etre en France par sa
voies par le courrier et
par le courrier.

MESSENGER DE TAHITI.

Abonnés : 1 franc la ligne
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

Le commandant des Marquises, commissaire impérial aux Iles de la Société.

Vu les dispositions manifestées par le Gouvernement des Etats-Unis d'appliquer par réciprocité aux navires du Protectorat dans les ports de l'Union le régime de franchise dont jouissent à Tahiti et Moorea les navires américains;

Vu la communication faite à M. le consul des Etats-Unis aux Iles de la Société par le département des finances à Washington qui assure dans les ports de l'Union le traitement de réciprocité aux navires du Protectorat;

Vu les ordres donnés au collecteur des douanes à San-Francisco, en attendant qu'une convention puisse être conclue pour que le traitement auquel est soumis le pavillon américain dans les ports du Tahiti soit provisoirement appliqué au pavillon du protectorat en Californie;

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843, rendue applicable aux Iles de la Société;

Le conseil du Gouvernement entendu,

ARRÊTE :

ART. 1.

Les navires des Etats-Unis d'Amérique seront traités dans les ports de Tahiti et de Moorea sur le même pied que les navires portant pavillon français.

ART. 2.

M. le directeur de la douane est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui aura cours à partir du 5 juin 1853.

Papétie, le 3 juin 1853.

PAGE.

Par le commissaire impérial :

Le secrétaire archiviste du Gouvernement,

Signé : L. FEUTRAY.

PARTIE NON OFFICIELLE.

LA COMÈTE.

Dans les derniers jours du mois d'avril, deux heures après le coucher du soleil, on aperçut une comète dans la région méridionale de la constellation d'Orion. Ce furent les Indiens, aux yeux de l'œil, aussi attentifs aux phénomènes du ciel que les Hiérophantes de l'ancienne Egypte, qui la découvrirent les premiers. Dès le 28 avril ils la signalèrent aux cris de *fetia ave* (étoile chevelue). Le 29 en effet elle se montra distinctement; elle se composait d'un noyau assez brillant, ayant l'aspect d'une étoile rougeâtre de 3^{me} grandeur, entouré d'une nébulosité avec une queue droite et mince, d'intensité moindre, qui se dirigeait de l'ONO à l'ESE.

Le lendemain le noyau était déjà fort pâle, et chaque jour la lumière de l'astre s'affaiblissait et finit par se perdre en une tache nébuleuse qu'on perdit de vue vers le milieu de mai. Nous n'aurions plus à enregistrer ici à propos de ce phénomène que les calibres superstitieuses des Indiens, qui voyaient là un signe de guerre, si

par bonheur notre avant ami, M. Adam Kulzaki, délégué par le gouverneur dans les districts du vent, ne l'eût à son tour observé à Hina dans la lunette d'un théodolite. Le ciel d'Hina est peu favorable aux observations astronomiques; cependant le 5 mai, M. Adam K. put, dans une déchirure de nuages, avoir une vue claire de la comète et en déterminer la position. Il la vit encore les 6, 11, 14 et 17 mai, et fixa ainsi cinq points de son orbite, d'une manière imparfaite sans doute et insuffisante pour en déterminer la constitution physique, mais assez précise pour en tracer la courbe dans les espaces du ciel.

La nébulosité du noyau, dans les premiers jours de son apparition, mesurait de trois à quatre minutes en diamètre; la queue s'étendait sur une longueur de 30 minutes du côté opposé au soleil ainsi qu'il arrive habituellement. Le 1^{er} mai la comète se trouvait entre les deux étoiles de 5^{me} et 6^{me} grandeur qui forment les Oreilles du Lièvre et dans leur alignement exact. Sa rétrogradation était extrême, d'autant plus rapide que suivant une course opposée à celle de la terre autour du soleil, elle semblait fuir notre système planétaire à toute vitesse. Le 29 avril elle était à son périhélie, c'est-à-dire, le plus près de notre planète, éloignée de nous alors d'une distance de 3,288,000 lieues, environ la dixième partie de l'intervalle qui nous sépare du soleil et seulement le tiers de notre éloignement de Vénus; et c'est en effet ce jour là qu'elle fut aperçue si clairement de la plage de Papétie. Elle accourait à nous de la constellation des Poissons, pénétrant à travers la région du Cygne et du Renard, et se dirigeant presque en ligne droite vers Sirius, cette étoile si brillante du Grand Chien. Le plan de son orbite est fort incliné sur l'écliptique, de 50 degrés environ; aussi n'a-t-elle plus de chance d'être dérangée

dans sa course par l'action de quelque planète de notre système solaire. Si la terre se fût hâtée seulement de deux jours dans sa route annuelle, le nœud de la comète, c'est-à-dire, le point où elle a coupé l'écliptique, se trouvait sur la ligne qui nous joint au soleil; alors elle eût été à peine à un million de lieues de nous, et comme elle tournait sa queue de notre côté nous aurions presque senti le froid de son impalpable poussière. De plus, cette conjonction nous eût amené une nouvelle éclipse de soleil qui en eût été enveloppée comme d'un voile de gaze argentée. La courbe que suit cette comète est extraordinaire. Les livres d'astronomie donnent pour calculer la marche des comètes, quand on en a déterminé trois points, des formules de parabole dont aucune n'est applicable au cas actuel; ainsi donc si quelqu'un de nous, muni de la science ordinaire des écoles, avait voulu se livrer à ce calcul, ne fut-ce que pour avoir une représentation approchée de l'orbite du nouvel astre, il n'eût pas pu aboutir. Heureusement M. Adam K. eut l'idée de la soumettre à la nouvelle formule donnée dans la connaissance des temps pour cette année, et qui embrasse tous les cas, et il est arrivé à ce résultat : que l'orbite de la nouvelle comète est une hyperbole si prononcée dont les branches ont un écartement si prodigieux, qu'aucune parabole ne peut la saisir; c'est une courbe à peine inclinée de 25 degrés sur une vraie parabole.

Ainsi cette comète qui vient de nous visiter si inopinément est un astre étranger à notre monde, qui s'est exposé par hasard un instant à

notre attraction en nous montrant sa chevelure et sa queue, et qui, peu satisfait sans doute des conditions de notre pauvre globe, s'est enfui à une vitesse prodigieuse vers d'autres soleils en nous disant un adieu éternel. Cependant, comme le plan de son orbite coïncide presque avec le plan général de la voie lactée, il se pourrait qu'elle se rattache d'une manière quelconque à cette grande nébuleuse, comme dirait Herschell, dont notre système solaire est un imperceptible point. Nous pouvons donc nous rassurer contre les terreurs superstitieuses des indigènes ; ce fœtus levé un instant sur nos têtes et qui nous menaçait de la guerre (amahi), ne reparaitra plus.

Mais l'aut avec notre savant ami reprendre le langage de la science, voici les éléments de l'orbite obtenus par M. Adam Kulczycki dans une première approximation à quelques minutes près :

Grand axe négatif	0.34628
Excentricité	3.58995
Passage au périhélie le 3 mai, à 6 heures, 12 minutes 42 secondes (temps moyen astronomique de Paris).	
Longitude du nœud ascendant	42° 32' 44"
Inclinaison	49° 48' 07"
Distance du nœud au périhélie sur l'orbite et dans le sens du mouvement rétrograde de la terre	164° 38' 04"

Nous livrons ces données aux savants qui voudraient reprendre les calculs de M. Adam K. avec la formule de la connaissance des temps.

NOUVELLES DIVERSES.

— Par un décret en date du 4 décembre 1853, M. Berthold (Auguste-Eduard), sergent-major au 1^{er} régiment d'infanterie de marine, a été nommé au grade de sous-lieutenant.

— Dans les derniers jours de novembre une tempête effroyable a causé des ravages sur les côtes de France, presque toutes les piles de la Manche et de l'Océan ont en des sinistres à signaler; des écueils et plusieurs cadavres ont été trouvés sur les côtes depuis Boulogne jusqu'à Bayonne. Ce terrible ouragan a marqué, pendant son passage en faisant quelques traces de destruction.

— Dans l'après-midi du 30 janvier un ouragan terrible a éclaté sur Paris. La ville, envahie de nuages sombres, s'était vue envahie que par la leur sinistre des éclairs qui se succédaient avec une effrayante rapidité; la foudre gronda avec fureur et la pluie tombait par torrents. Les 70-800 tonnes de tous les ponts qui, circulent journellement dans Paris ne purent suffire au transport des gens d'affaires surpris par la tempête. La Seine déborda couvrit les quais et elle s'engouffrait sous les arches des ponts avec une si grande violence qu'on craignait à chaque instant de les voir culbuter par l'impétuosité du courant.

— Pendant les pluies torréfiées ont causé des inondations et fait sortir de leur lit la plupart des cours d'eau; les dégâts ont été considérables.

— Une grande quantité de monnaies frappées au nouveau coin de l'empire ont été mises en circulation. L'excès du plein de goût de ces divers coins excite l'admiration générale; on a observé également que la valeur intrinsèque de ces nouvelles pièces est plus grande que celle de toutes les monnaies frappées depuis 1808.

— Par jugement du tribunal de commerce, en date du 28 mai, déboute M. Hort frères de leur action en dommages et intérêts intentée contre le capitaine West, concernant la vente de 300 barils d'huile.

L'ÉCLIPSE DE SOLEIL.

— Demain lundi, 6 juin, nous avons à Tahiti une éclipse remarquable de soleil; c'est la première depuis notre établissement dans ces îles. Pour nous elle ne sera que partielle; il nous restera un croissant lumineux très mince; le cône d'ombre sous lequel elle se montrera annulaire s'arrête à 15 lieues environ au sud de Taïraho, et c'est ainsi qu'on la verra aussi dans l'île d'Afata (archipel des Pomotou) et à Tobuqui. A Papéeté elle commencera à 7 h. 10 m. 30 s. du matin, et finira à 10 h. 7 m. 51 s. 5. Nous ne devons pas nous attendre à une obscurité intense; cependant la terre et la mer se teindront d'une couleur rougeâtre et sinistre, et de 8 h. 30 m. à 9 h. nous verrons probablement quelques-unes des étoiles les plus brillantes.

Si les circonstances sont favorables, l'hydrographe, expédié aux Pomotou, pourra l'observer et fixer l'heure de trois points du phénomène. M. Adam Kulczycki, et Huias notera l'heure de l'immersion, et nos officiers,

a Papéeté, se tiendront prêts à saisir l'instant de la séparation des deux astres. Jamais depuis Cook meilleure occasion ne s'était présentée de déterminer la longitude de Tahiti. Ce sera une bonne fortune pour l'hydrographie de ces mers.

NOUVELLES MARITIMES.

— Le navire américain *Robert Putnam*, capitaine Carey, a naufragé sur la partie sud de l'île de Païques dans la journée du 16 février.

On attribue la perte de ce bâtiment à une erreur de carte et à la violence des courants qui règnent dans le voisinage de cette île. Le jour de son naufrage le navire avait été porté de 50 milles dans l'ouest. Le capitaine s'est immédiatement transporté en embarcation à l'île Fanning, où M. Wilkes possède un établissement. La goëlette *Marble* est partie pour aller recueillir l'équipage et les 600 barils d'huile qui ont pu être sauvés.

— Les dernières nouvelles reçues des Pomotou sont de nature à faire craindre que quelques navigateurs aient pu être pris au piège. D'après le récit des indiens venus tout dernièrement à Tahiti, les navigateurs des îles Raïroa, Mataiva, Raïroa auraient trouvé :

3 Raïroa, une barrique de bœuf et un baril de ligne de pêche, à Mataiva (Lazarelli), une barrique de bœuf et 2 vergues de perroquet.

4 Raïroa, une barrique de suif et une de café.

50 barils d'opium, provenant du chargement fait à Taïrai par la goëlette *Le Jaki* qui a été vendus par les soins du comité agricole au navire américain *Gay-Head*.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

3 mars. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.

7 février. Corvette à vapeur *Phoque*, commandée par M. de Br., lieutenant de vaisseau.

27 mars. Goëlette française *Nuakiva*, commandée par M. Boulanger, lieutenant de vaisseau.

30 mai. Goëlette française *Papete*, commandée par M. Bigrel, enseigne de vaisseau.

DE COMMERCE.

20 janvier. Balancier américain *James Edward*, capitaine Lucc, en chargement.

25 janvier. Goëlette anglaise *Caroline-Hart*, capitaine Eschell.

46 mars. Trois mâts américain *Kita Kroms*, capitaine Davis, en relâche pour avoir vu d'eau.

35 mars. Trois mâts américain *Emily Taylor*, capitaine West, en relâche pour une voie d'eau.

17 avril. Goëlette américaine *Felasco*, capitaine Worth, se dispose à partir pour l'Amérique où elle doit prendre un chargement d'opium.

15 mai. Trois mâts américain *Orpheus*, capitaine West, en réparations.

11 juin. Trois mâts chilien *Mercedes Montés*, capitaine Lange, en réparations.

15 mai. Balancier américain *Gay Head*, capitaine Wood.

21 mai. Goëlette anglaise *Emerald*, capitaine Smith.

27 mai. Goëlette française *Adèle*, capitaine Dangier, en déchargement.

3 juin. Cotre français *Tairoapu*, capitaine Tetoo, en déchargement.

3 juin. Goëlette française *Marie-Louise*, capitaine Leguern.

Mouvement du port de Papete du samedi

28 au samedi 3 juin 1853.

ENTRÉS.

29 juin. Goëlette coloniale *Papete*, commandée par M. Bigrel, enseigne de vaisseau, venant de Mataiva.

2. Cotre français *Tairoapu*, capitaine Tetoo, 10 tonneaux, 6 hommes d'équipage, venant d'Aralua, 2 jours de traversée, 7 tonneaux de sucre, 3,500 francs.

3. Goëlette française *Marie-Louise*, capitaine Leguern, 29 tonneaux 6 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Huahine, en 3 jours, 12 tonneaux jus de citron, 1500 livres Arrow-root, 35 porcs, etc., 6825 francs.

BÂTIMENTS SORTIS.

31 mai. Goëlette anglaise *Emily-Hort*, capitaine Sustenance, pour Rapa, objets d'échange, 10,000 francs.

2 juin. Goëlette coloniale *Moorea*, patron Gavault, pour les districts sous le vent prendre du pandanus.

ARSENAL DE FAË-UTÉ.

Le 31 mai à 1 heure de l'après-midi, la goëlette américaine *Felasco*, a été mise à l'eau.

2 juin. Le *James Edward* quitte définitivement le quai, après avoir pris son chargement.

3 juin. La corvette la *Moselle* dématé la goëlette coloniale *Kamehameha*.

Le trois mâts chilien *Mercedes-Montés* est abattu au quai de l'arsenal, fait ses réparations.

La goëlette coloniale *Kamehameha* sera halée sur cale dans le courant de la semaine.

La goëlette coloniale *Nuakiva* est accostée au quai d'abattage où elle doit prendre un chargement de pierres apportées des îles Marquises.

Le gérant - BAST.